

A Jouy-en-Josas, commémoration de la fête du 1er août : message du Président de la Confédération aux Suisses de l'étranger à l'occasion de 1er août 1966

Autor(en): **Schaffner, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **12 (1966)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848981>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



S. Exc. l'Ambassadeur de Suisse, après avoir salué l'assistance et remarqué avec joie la présence de nombreux jeunes, fit un discours très remarqué en cette année de la Cinquième Suisse et que nous nous faisons un plaisir de reproduire *in extenso*, pages suivantes.

(Alphoto).

A Jouyen-Josas, commémoration de la fête du 1^{er} Août

Message du Président de la Confédération aux Suisses de l'étranger
à l'occasion du 1^{er} août 1966

CHERS COMPATRIOTES
A L'ÉTRANGER,

En cette journée où nous célébrons notre Fête nationale, le Conseil fédéral se sent très particulièrement en pensée avec vous, et c'est de tout cœur qu'il vous adresse ses vœux les meilleurs, pour votre bonheur personnel et pour l'accomplissement des tâches que vous assumez. Il vous exprime aussi sa profonde reconnaissance pour votre fidélité à votre patrie d'origine; il vous remercie d'être, dans vos pays d'adoption, des exemples qui font honneur à notre Suisse et qui contribuent si précieusement à son bon renom.

Malgré une croissance économique parfois désordonnée à certains égards, malgré les tâches toujours plus lourdes auxquelles elle doit faire face, notre Confédération helvétique a préservé son équilibre. Malgré les discussions parfois vives qui s'engagent entre Confédérés sur l'urgence des

problèmes et sur les grandes lignes des solutions, notre pays conserve une confiance tranquille en son avenir, en sa capacité de sauvegarder les valeurs qui nous tiennent à cœur et cela même dans le cadre d'un monde qui évolue à un rythme sans précédent.

En cette année dédiée à la Cinquième Suisse donc aux Suisses à l'étranger, nous aurons la joie de vous donner la satisfaction que vous attendez depuis si longtemps: l'inscription dans la Constitution fédérale de l'article qui vous est consacré. C'est le signe que vos compatriotes, demeurés au pays, ne vous oublient pas et ne négligent pas votre apport à notre communauté; vous avez bien mérité ce témoignage.

Puisse-t-il vous apporter réconfort et satisfaction; qu'une bonne étoile veille sur vos destinées et sur vos travaux.

Hans SCHAFFNER,
Président de la Confédération.

M. Robert Vaucher, après lecture du Pacte de 1291 et message du président de la Confédération, reproduit ci-contre, fit pour la première fois, en qualité de président du Comité central des Sociétés suisses de Paris, le discours traditionnel de cette belle manifestation (voir page 22) où nombreux furent les Suisses à venir faire preuve de civisme et de rattachement à la mère Patrie.

Le culte protestant, la messe, où successivement les pasteurs Strauss et Hausmann et l'abbé Schiliger officierent, furent une rencontre ecuménique empreinte de sérénité et de profondeur. C'est dans la joie que se déroulèrent ensuite le pique-nique et les jeux variés.

